

19 avril 2017

L'entorse



Une scène, une boîte, un reality-show. Une rousse présentatrice, telle une Dalida ressuscitée, comme échappée de l'ashram d'Arnaud Desjardins, nous invite, moderne Socrate, à ôter nos antiques pelures d'oignons. Maieutiqua la bien-nommée (superbe Carole Brossais, facétieuse à souhait), perchée sur des talons de Cendrillon relookée, ornée de symétriques papillons, nous fait entrer dans un univers féerique, apte à lever certaines barrières. Barrières en béton que le sieur mental sait si bien dresser contre nos plus fortes intuitions.



Défilent ensuite « la famille-témoin », les héros du grand show. Chacun se reconnaîtra peu ou prou dans l'un de ceux-là. La mère, le père, la fille, tous les trois enkystés dans une morbide immobilité. L'une, dans une noirceur affichée, en deuil de sa féminité. L'un, dans l'ample et duveteux costume de la lâcheté. La dernière, (Cécilia Clayre, énergisante) plus solaire, n'en est pas moins impactée par la froideur glaciale qui se dégage de ce « foyer ».

Les deux personnages satellites ne sont pas en reste. « L'amie » de la mère, traîne un semi-célibat amer et des migraines à tout casser. L'ami de toujours du père, le voyageur, le sauveur, le Médecin sans frontières, Tonton idéal se révélera, au-delà des apparences, lui aussi fracassé par un secret bien gardé. Chacun sur le fauteuil sera invité à partager, à enfin se laisser aller et se regarder en face (belle séquence avec Rachel- Hélène Laurica- au cours de laquelle une reconnexion avec « la Mère » s'opérera...). Et comme au jeu des dominos en cascade, lorsque l'un se livre, les autres suivent... Vaste valse d'egos qui rompent les amarres... afin de mieux « se » retrouver.

De l'asthme à l'entorse en passant par le torticolis, l'ulcère et les migraines, « le corps parle » nous parle, transmet ses messages codés lorsqu'il n'en peut mais. Cela peut sembler évident pour certains mais reste à prouver pour un grand nombre. Ce **spectacle vif et gai, inspiré du livre de Michel Odoul « Dis-moi où tu as mal, je te dirai pourquoi »** a choisi le ludique avec un brin léger de didactique, saupoudré de quelques danses et chansons, afin de nous faire ressentir l'urgence et la nécessité de regarder là où ça fait mal. Et pas uniquement à l'extérieur de soi. L'intérieur est tout aussi intéressant et cela peut être le début d'un grand et beau voyage au long cours...

Merci à ces merveilleux acteurs de nous faciliter l'accès au navire !

À nous d'embarquer... ou pas !

Au Théâtre des Feux de la Rampe

du 2 Avril 2017 au 27 Juin 2017,

les
feux théâtre
de la rampe

Dimanche à 16h, Lundi à 19h45

Portez-vous bene!

Camille

